

Une Hépatique nouvelle pour le canton de Neuchâtel : *Grimaldia fragrans* (balbis) corda

Autor(en): **Favarger, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **77 (1954)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88841>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE HÉPATIQUE NOUVELLE POUR LE CANTON
DE NEUCHÂTEL : *GRIMALDIA FRAGRANS*
(BALBIS) CORDA

par

CLAUDE FAVARGER

En 1953 déjà, nous avons remarqué dans la garide du Pertuis-du-Sault, qui domine immédiatement le vallon de l'Ermitage, sur Neuchâtel, une jolie Hépatique croissant sur la terre, que nous avons déterminée comme étant le *Grimaldia fragrans* (Balbis) Corda. Toutefois, en l'absence de fructifications, et parce que nous manquions de temps pour continuer nos observations, nous avons dû laisser la chose de côté. En mars de cette année, nous avons observé à nouveau cette plante, dans la même garide mais à quelques mètres de la première station qui semblait avoir disparu. Ayant prélevé quelques thalles dans un cristalliseur pour les mettre au laboratoire, nous vîmes se développer au bout d'une semaine environ des chapeaux femelles bientôt suivis de fructifications, ce qui facilitait l'étude.

En retournant dans la garide, le 28 mars, nous vîmes que les plantes avaient également fructifié dans leur station. Pour plus de sûreté, nous avons soumis nos échantillons à M. le D^r OCHSNER, bryologue à Muri (Argovie), qui a bien voulu confirmer notre détermination, ce dont nous lui sommes très reconnaissant.

La station où croît le *Grimaldia* est formée par les dalles inclinées du Portlandien. Celles-ci sont recouvertes d'une maigre végétation, que l'on peut considérer comme formant les premiers termes d'une série qui conduit au *Querceto-Lithospermetum*. Par place, un *Xerobrometum* riche en *Aster Lynosyris* et en *Allium pulchellum* prend possession du terrain, mais en ces endroits où le degré de recouvrement est plus élevé, le *Grimaldia* disparaît. Du moins, nous ne l'y avons pas vu. L'association à laquelle appartient cette Hépatique présente quelque analogie avec celle décrite par QUANTIN (4) dans le Jura méridional sous le nom d'*Anthyllideto-Teucrietum*. Il s'agit, comme le remarque cet auteur, d'une association à caractère xérique très prononcé. Et en fait, dans la garide du Pertuis-du-Sault, la sécheresse estivale et l'insolation du terrain exposé au sud-est sont fortes. Le nombre des Thérophytes, le caractère subméditerranéen de plusieurs espèces de l'association telles que *Cerastium pumilum*, *Cerastium semidecandrum*, *Linum tenuifolium*, *Medicago*

minima, *Fumana procumbens* en fournissent des preuves. La végétation de ces pentes rappelle incontestablement, comme l'avait déjà observé CHRIST dans sa magistrale « Flore de la Suisse », celle du Valais central, bien que le caractère méridional en soit moins accentué.

Rappelons à ce propos que BRANDT (1) a trouvé dans notre garide de Neuchâtel la forme diploïde du *Veronica spicata* qui, jusqu'à présent, n'avait été signalée qu'au Valais.

La présence de *Grimaldia fragrans* fournit une nouvelle preuve, très remarquable, du caractère subméditerranéen des stations neuchâteloises dont il est question ici.

En effet, dans son catalogue des Hépatiques suisses, MEYLAN (2) signale cette espèce au Valais (de la Bâtiaz à Saillon) et au Tessin. Enfin, ce savant l'indique dans la garide rocheuse de Bienne et il ajoute : « J'ai reconnu que la plante est assez abondante dans cette station, mais c'est en vain jusqu'à maintenant, que je l'ai recherchée dans des stations semblables, soit au nord, soit au sud de Bienne. »

Il faut convenir que le *Grimaldia fragrans* peut facilement passer inaperçu et qu'il faut pour le découvrir herboriser « ventre à terre », au sens propre, selon la pittoresque expression d'AMANN. Lorsqu'on se met précisément dans cette posture au-dessus d'une colonie de cette Hépatique, on perçoit très nettement l'odeur aromatique qu'elle dégage et qui lui a valu son nom¹.

Nous terminerons par deux remarques ayant une portée plus générale.

1. Dans sa remarquable « Carte de la végétation de la Suisse », le professeur E. SCHMID n'indique dans le Jura la chênaie buissonnante subméditerranéenne (ceinture de chêne pubescent) que dans les environs de Bienne. Or nous sommes de plus en plus convaincu qu'une végétation toute semblable recouvre les premières pentes du Jura neuchâtelois, par exemple au-dessus de Neuchâtel, d'Hauterive et de Saint-Blaise, et les observations de J.-L. RICHARD (communication orale) conduisent à la même conclusion.

2. MEYLAN, dans son ouvrage déjà cité, place le *Grimaldia fragrans* parmi les espèces qui peuplent les sols siliceux et dans son tableau général sur l'écologie des Hépatiques, il l'affecte des coefficients 1 de calciphilie et 4 de calciphobie, ce qui signifie « espèce calcifuge quoique tolérant le calcaire ». Il peut paraître étonnant de rencontrer une telle plante dans une station qui, à première vue, semble essentiellement favorable aux espèces calcicoles. Il est vrai que *Grimaldia* y paraît peu fréquent, très localisé. En outre, la station découverte en 1954 et que nous avons le mieux étudiée n'était pas située directement sur la roche, mais sur la terre d'un minuscule sentier tracé dans le *Xerobrometum*. Il serait intéressant de doser l'humus et les carbonates dans les diverses stations

¹ D'après HAMPE, dans Rabenhorst (3), il existe une variété inodore qui ne se rencontre que sur le calcaire. D'autre part, l'influence de la craie en poudre suffirait à rendre inodore la forme odorante. La variété inodore serait donc un accommodat. MEYLAN ne parle pas de cette particularité. Nos *Grimaldia*, ainsi que nous l'avons fait observer, étaient nettement odorants, bien que croissant sur un sol probablement riche en carbonate de calcium.

de la garide, véritable mosaïque de petites associations qui s'interpénètrent.

Jusqu'ici nous n'avons trouvé le *Grimaldia fragrans* qu'au-dessus de Neuchâtel. Une observation attentive permettra peut-être de le retrouver ailleurs. Mais en attendant, qu'il nous soit permis d'insister une fois de plus sur l'intérêt biologique des rares garides qui, dans les environs de Neuchâtel, ont échappé encore à la menace humaine, et de souhaiter que les efforts déployés par la Commission neuchâteloise pour la Protection de la Nature pour faire protéger la garide du Pertuis-du-Sault¹ soient couronnés de succès.

¹ La portion de garide où nous avons trouvé le *Grimaldia* appartient à M. le Dr de MERVEILLEUX. Nous saisissons cette occasion pour le remercier de la bienveillance avec laquelle il nous a autorisé à poursuivre nos recherches dans sa propriété.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 BRANDT, J.-P. — (1953). Nouvelle contribution à la cytologie du genre *Veronica*. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 76 : 111-119.
- 2 MEYLAN, Ch. — (1924). Les Hépatiques de la Suisse. *Beiträge zur Kryptogamen-Flora der Schweiz* VI (1) : 1-318.
- 3 MÜLLER, Karl. — (1906-1911). Die Lebermoose Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz. *Rabenhorst's Kryptogamen-Flora* VI (1) : 1-870.
- 4 QUANTIN, A. — (1935). L'évolution de la végétation à l'étage de la chênaie dans le Jura méridional. 382 p., *Lyon*.
- 5 SCHMID, E. — Carte de la végétation de la Suisse. 1 : 200 000. Feuille 1.